Préambule

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **72 (2014)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉAMBULE

Le cycle de séminaires «BCGE l'essentiel de la finance» organisé par la Banque Cantonale de Genève a porté, en 2014, sur des thèmes dont les enjeux stratégiques dépassent largement les frontières. Guerre de l'eau, guerre des monnaies, gouvernance dans des environnements financiers et géopolitiques incertains, ont été abordées par des conférenciers de marque devant un parterre d'investisseurs et d'entrepreneurs confrontés à une économie globalisée inexorablement en marche.

Multidimensionnelle et multi-usage, l'eau est au centre des grands enjeux géopolitiques actuels. L'«or bleu» est un bien libre, social, marchand, un droit humain, mais est aussi source de conflits ou de coopérations. L'eau est devenue un enjeu politique, sécuritaire, économique, écologique, social et sanitaire majeur. Le séminaire «*Entre conflits et profits, besoins vitaux et consommation, les grands enjeux de la gestion de l'eau*» met en lumière quelques défis qui rendent les choix de gouvernance, de responsabilité et de gestion de cette ressource vitale, critiques pour l'avenir. Barah Mikaïl, directeur de recherche à Fondation FRIDE, propose des pistes de réflexion prospective sur les principaux enjeux géopolitiques liés aux modalités de gestion et d'accès à l'eau douce, les rapports de forces diplomatiques et militaires, les problématiques sécuritaires et les risques sociétaux (page 15). Des perspectives que Géraldine Pflieger, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève, complète avec un tableau du modèle helvétique de gestion urbaine de l'eau et de la gouvernance émergeant autours des cours d'eau transfrontaliers, sources possibles de tension; d'où la proposition d'accentuer le rôle international de la Suisse grâce à la mise en œuvre d'un «*Geneva Water Pole*» (page 18). Enfin, Peter Brabeck-Letmathe, président du conseil d'administration de Nestlé, livre sa vision d'entrepreneur global sur les risques de pénuries d'eau liées à une surconsommation ou un mauvais usage, sur les responsabilités qui doivent être prises par les gouvernements et tous les *stakeholders* – y compris l'Industrie –, ainsi que les solutions possibles (page 20).

Politique et économie sont étroitement imbriquées et leur évolution est difficile à anticiper, voire à maîtriser. Dès lors, comment piloter une entreprise dans un environnement instable et imprévisible où les changements, réglementaires, technologiques et comportementaux s'accélèrent? Comment maintenir un cap à long terme en restant réactif et en s'adaptant rapidement à la volatilité des cycles et aux crises potentielles? Didier Cossin, directeur du *Global Board Center* de l'IMD, tente de répondre à ces questions dans le cadre du séminaire «*Stratégies d'entreprise: comment générer de la croissance dans un environnement incertain?*» (page 25). Il y aborde les succès et échecs de gouvernance à travers le monde, en mettant en avant l'augmentation des risques liés à la volatilité de l'environnement économique et les actions de gouvernance nécessaires pour les contrer. L'importance des valeurs, des choix stratégiques et d'une vision à long terme s'affichent comme des gages de compétitivité. Avenir incertain, difficultés pour sortir de la crise économique, exigences de performance toujours plus élevées, concurrence accrue entre places financières mondiales, ces facteurs

poussent les États à utiliser leur monnaie comme arme économique pour doper leur compétitivité et leurs exportations. Cette guerre des monnaies, et son cortège de réflexes protectionnistes ouverts ou déguisés, fait-elle courir un danger à la stabilité du système financier et économique mondial? Dans la lutte Dollar/Euro/Yuan, y aura-t-il un véritable vainqueur? Face à la formidable montée en puissance des régions dites «émergentes» et de nouveaux blocs économiques, quel avenir pour le dollar, aujourd'hui monnaie de référence? Dans quelle devise doivent investir les entreprises exposées au risque de change? La diversification des flux monétaires permet-elle de couvrir ces risques et de compenser les effets de change? Christian de Boissieu, professeur à la Sorbonne et au Collège d'Europe (Bruges), ancien Président du Conseil d'Analyse Économique auprès du Premier Ministre français, membre du Collège de l'AMF (Autorité des Marchés Financiers), spécialiste des questions monétaires et financières, ainsi que Charles Gave, fondateur et associé de Gavekal, chercheur et praticien dans l'allocation tactique d'actifs, avec plus de 40 ans d'expérience dans ce domaine, livrent leurs visions respectives à travers le séminaire «*Guerre des monnaies, la fin d'une ère? Scénarios, enjeux et conséquences pour notre économie*» (page 31).

Conférenciers «BCGE l'essentiel de la finance»:

Barah Mikaïl
Docteur en science politique, spécialiste du Moyen-Orient ainsi que des enjeux géopolitiques de l'eau, Barah Mikaïl est directeur de recherche à la Fondation pour les Relations Internationales et le Dialogue Extérieur (FRIDE, Madrid-Bruxelles). Il a auparavant été chercheur puis directeur de recherche à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS, Paris). Il a également eu pour charge la direction des séminaires de l'École interarmées de Défense, dédiés à la sensibilisation et à la formation d'officiers français et étrangers aux enjeux géopolitiques de l'eau (2005-2007). Il est membre du comité de rédaction de la revue *Confluences Méditerranée* ainsi que de l'Assemblée des Citoyens et Citoyennes de la Méditerranée (ACM). Titulaire d'un DEA en sciences politiques ainsi que d'un DESS en coopération internationale, d'une maîtrise de relations internationales et d'une maîtrise de civilisations arabe et islamique, Barah Mikaïl est l'auteur de plusieurs publications dédiées aux enjeux géopolitiques de l'eau dont un ouvrage: *L'eau, source de menaces?* (IRIS/Dalloz, 2008). Outre le français et l'arabe (ses deux langues maternelles), il parle couramment l'anglais et l'espagnol.

Géraldine Pflieger
Géraldine Pflieger est maître d'enseignement et de recherche (*senior lecturer*) en politiques urbaines et de l'environnement à l'Université de Genève (Département de science politique et relations internationales et Institut des sciences de l'environnement) depuis 2010. Docteure de l'École Nationale des Ponts et Chaussées (Laboratoire techniques, territoires, sociétés, LATTS), elle a été chercheure invitée à l'Université de Californie à Berkeley en 2002 (*Institute of Governmental Studies*, IGS), collaboratrice scientifique à l'EPFL de 2003 à 2008 et professeure assistante à l'Université de Lausanne (Institut d'études politiques et internationales) de 2008 à 2009. Ses travaux de recherche actuels portent sur la régulation des ressources naturelles partagées (principalement l'eau et le sol), aux échelles internationales, régionales

et locales, ainsi que sur la mutation du gouvernement des espaces urbains face aux grands enjeux infrastructurels et environnementaux contemporains (liens entre transport et usage du sol ou entre urbanisation et consommation de ressources, par exemple).

Peter Brabeck-Letmathe
Peter Brabeck-Letmathe a dirigé le groupe Nestlé de 1997 à 2008, en qualité d'Administrateur délégué jusqu'en 2005, puis en tant que Président et Administrateur délégué. En avril 2008, il a remis son mandat d'Administrateur délégué tout en restant Président du Conseil d'administration de Nestlé S.A. Il est Vice-président du Conseil d'administration de L'Oréal, Président des Conseils d'administration de Nestlé Health Science S.A. et de Delta Topco Limited (Formule 1) et membre du Conseil d'administration d'Exxon Mobil Corporation. Sur le plan institutionnel, il est Président du Conseil du *2030 Water Resources Group*, un partenariat public/privé sis à la IFC/World Bank à Washington, et membre du Hong Kong – Europe Business Council. Né en Autriche en 1944, Peter Brabeck-Letmathe est diplômé de l'Université du Commerce Mondial à Vienne, où il a obtenu une licence en économie. Il a reçu plusieurs distinctions, notamment *Das Grosse Goldene Ehrenzeichen mit Stern*, décoration du mérite pour les services rendus à la République d'Autriche, *La Orden Mexicana del Aguila Azteca, La Orden Francisco de Miranda*, attribuée par la République du Venezuela, et le *Schumpeter-Preis* pour sa contribution remarquable dans le domaine *Disruptive Innovation*. Le titre de docteur honoris causa en droit lui a été conféré par l'Université de l'Alberta au Canada.

Didier Cossin
Professeur de finance et de gouvernance à l'IMD, directeur du *Global Board Center*, détenteur de la chaire UBS (ainsi que des chaires Febelfin et Deloitte), Didier Cossin est titulaire d'un doctorat de l'Université de Harvard et est un ancien *Fulbright Fellow* au MIT (département d'économie). Il est membre de l'*American Finance Association* et de l'Association Française de Finance, et a conseillé les Nations Unies, nombre de banques centrales y compris la Banque Centrale Européenne, ainsi que les directions d'entreprises multinationales, de fonds souverains et de diverses institutions financières en Europe, au Moyen-Orient et en Asie.

Christian de Boissieu
Diplômé de l'IEP de Paris, docteur es sciences économiques et agrégé des facultés de droit et de sciences économiques, Christian de Boissieu est professeur d'économie à l'Université de Paris I (Panthéon – Sorbonne) et au Collège d'Europe à Bruges. Il a également été professeur à l'Institut d'Études Politiques de Paris. Ancien président du Conseil d'Analyse Économique auprès du Premier Ministre, il est membre du Collège de l'AMF (Autorité des Marchés Financiers). En 2010, il a été élu membre de l'Académie des Technologies. Christian de Boissieu est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur les questions monétaires et financières, et sur les politiques publiques. Commandeur de la Légion d'Honneur, il a reçu le Prix Rossi de l'Académie des Sciences Morales et Politiques (1979) et le Prix Zerilli-Marimo (2001).

Charles Gave
Fondateur et président de GaveKal, Charles Gave a plus de 40 ans d'expérience dans l'allocation tactique d'actifs. Après avoir mené des activités de recherche pure, il s'est réorienté, en 1986, dans la gestion d'actifs. Il a co-fondé Cursitor-Eaton Asset Management, où il était *chief investment officer*, gérant des mandats institutionnels d'allocation d'actifs globaux pour plus de 10 milliards de dollars. Après la vente de Cursitor à Alliance Capital en 1995, Charles Gave est resté actif au sein de cette société jusqu'en 1999, date à laquelle il a choisi de revenir à sa première passion, la recherche dans l'allocation tactique d'actifs, et a crée GaveKal.

Communication «BCGE l'essentiel de la finance»:

Hélène De Vos Vuadens
Helène De Vos Vuadens est responsable du département Communication et relations investisseurs de la Banque Cantonale de Genève depuis 2011. Elle a auparavant créé et dirigé le département Communication interne de la banque Pictet à Genève pour l'ensemble du groupe. Disposant d'une expérience d'envergure dans le domaine de la communication institutionnelle et financière, elle a occupé plusieurs postes à responsabilité aux côtés des forces dirigeantes de la Bourse de Genève, puis de la Bourse Suisse. Elle bénéficie également d'un cursus en agence de relations publiques, en journalisme, radiophonique notamment, et en gestion de crise. Hélène De Vos Vuadens est titulaire d'un Master en Communication et d'un diplôme de Lettres obtenus auprès de l'Université de Grenoble, ainsi que d'un Brevet Fédéral de Relations Publiques issu de l'Institut Suisse des Relations Publiques..

Emmanuelle Merle
Emmanuelle Merle est en charge des événements institutionnels et internes de la Banque Cantonale de Genève, où elle travaille depuis 2005. Elle dispose d'une expérience confirmée en communication institutionnelle, ayant occupé plusieurs fonctions à responsabilité au sein d'agences de communication suisses et internationales, ainsi que pour Médecins Sans Frontières Suisse. Emmanuelle Merle est diplômée de l'Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement et de l'Ecole de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Genève.